

[Text]

four shipyards on the St. Lawrence. There were four at that time, Davie Shipbuilding, George T. Davie, Marine Industries and Vickers and the analysis of that situation led to the conclusion that there was no room for four. The war was over so some had to disappear and George T. Davie disappeared in a most unelegant way and you remember the social upheaval it created.

With regard to Vickers, the situation there was that there was no room for Vickers as a builder of ships; there was room for Vickers as a repairer of ships and there was room for Vickers as a builder of heavy manufacturing equipment. The department helped Vickers quite substantially in developing these capacities for heavy industry, but when the shipyard closed, hell broke loose. I had a visit from members of the CSN who were affected. Coming out of my office one day they denounced me as a traitor to everything that is valuable in society. A few months later they made their own survey and they came to the same conclusion, but that never appeared in the papers. The business of rationalization is a very difficult exercise.

The same situation exists with regard to electronics and with regard to chemicals. In electronics we are getting out of things that are produced outside of Canada more cheaply, like radios and some tubes, and we are getting into the next generation. That is not easy, but Mr. Booth might want to talk about the situation in electronics. Mr. Tennier might want to say a few words about the situation in the chemical industry.

The Chairman: I have no objection, but it will be within Mr. Blair's 20 minutes.

Mr. Blair: I think it would be very helpful to the Committee.

The Chairman: Then you have no objection?

Mr. Blair: No objection at all.

• 1200

Mr. J. J. Tennier (General Director, Chemicals Branch, Department of Industry, Trade and Commerce): Before launching directly into the rationalization option, and that is really what this is, in looking at any industry sector you can treat it in any one of several ways. One of the ways to approach the problem of improving its performance is to select the rationalization option.

You may well know that we have been going through an intensive examination in the past year and a half of the petro-chemical industry, and it is the one that is most afflicted with this problem that you spoke of, of there being plants which are too small-sized to be economic in today's trading environment.

We looked at a number of options. One of them was: not doing anything. Another one was rationalization. The other one spoke, though, more directly to the fundamental problem facing the industry which was that the scale was too small and that the major problem arose because of lack of access to markets. There is some problem existing of a domestic sort in that there are too many producers for the existing market; but this is a minor problem compared

[Interpretation]

J'ai eu une expérience il y a quelques années avec les chantiers de Vickers de Montréal, et je suis sûr que vous vous en souvenez. Le bon sens disait qu'il n'y avait pas de place pour quatre chantiers maritimes sur le Saint-Laurent. Il y en avait quatre à l'époque, Davie Shipbuilding, George T. Davie, Marine Industries et Vickers; et l'analyse de cette situation avait amené la conclusion qu'il n'y avait pas de place pour quatre. La guerre était terminée, et il fallait une disparition ou deux; George T. Davie a disparu d'une manière dès moins élégante et vous vous souvenez du bouleversement social que cela a créé.

En ce qui concerne Vickers, c'est qu'il n'y avait pas de place pour cette compagnie dans la construction de navires; il y avait de la place pour un Vickers en ce qui concerne la réparation des navires et aussi pour la construction d'équipement lourd pour la fabrication. Le ministère a beaucoup aidé la Vickers à développer ses capacités pour l'industrie lourde, mais lorsque le chantier a fermé ses portes, il y a eu toute une révolution. Des membres de la CSN qui ont été affectés de la fermeture sont venus me voir. Un jour, comme je sortais de mon bureau, ils m'ont accusé de trahison vis-à-vis tout ce qui a de la valeur dans la société. Quelques mois plus tard, ils ont fait leur propre enquête et ils sont venus à la même conclusion, mais cela n'a jamais paru dans les journaux. La rationalisation est un travail très difficile à rationaliser.

La même existe en ce qui concerne l'électronique et les produits chimiques. En électronique, nous cessons la production d'articles qui sont produits à meilleur marché à l'extérieur du Canada, comme les radios et certaines des lampes de ces appareils, et nous allons vers une nouvelle production. Cela n'est pas facile, mais M. Booth voudrait peut-être parler de la situation dans le domaine de l'électronique. M. Tennier a peut-être quelques mots à dire au sujet de la situation dans l'industrie chimique.

Le président: Je n'ai pas d'objection, mais cela comptera sur les 20 minutes de M. Blair.

M. Blair: Je pense que cela serait très utile pour le Comité.

Le président: Alors vous n'avez pas d'objections?

M. Blair: Aucune objection.

M. J. J. Tennier (Directeur général de la direction des produits chimiques, ministère de l'Industrie et du Commerce): Avant de nous lancer dans la rationalisation, il faut se rendre compte que tout secteur de l'industrie peut être traité de plusieurs manières. L'une des manières d'envisager le problème de l'amélioration du rendement, consiste à choisir l'option de la rationalisation.

Vous savez sans doute que nous avons procédé à un examen intensif de l'industrie pétro-chimique au cours des dix-huit derniers mois, et c'est cette industrie qui est la plus affligée par le problème dont vous avez parlé, celui des usines trop petites pour être économiques dans le milieu commercial d'aujourd'hui.

Nous avons étudié un certain nombre de possibilités. L'une d'entre elles était de ne rien faire. Une autre était la rationalisation. L'autre s'adressait plus directement au problème fondamental que l'industrie affronte, celui du manque de proportion entre les différentes usines, et le problème qui provient d'un manque d'accès aux marchés. Il existe un problème de type domestique du fait qu'il y a trop de producteurs pour le marché existant; mais il s'agit